



SESSION 2023-2024

COMMENT  
S'ORIENTER  
DANS LA CLINIQUE  
DES PSYCHOSES

LA SECTION CLINIQUE DE NANTES

LA SESSION 2023-2024 :  
*Comment s'orienter dans la clinique  
des psychoses*

LA SECTION CLINIQUE  
DE NANTES

www.sectioncliniquenantes.fr - uforca.nantes@gmail.com - 06 72 15 52 65

1 rue Marcel Schwob - 44100 Nantes

UFORCA - Pour l'Université Populaire Jacques-Lacan

Unité des études en Département de Psychologie - Université Paris 10



## LE THÈME

À l'envers de l'air du temps, la session met à l'étude la psychose, terme qui aujourd'hui tend à disparaître du champ psy au profit de diagnostics changeants. Ce champ des psychoses est pourtant neuf, restant inexploré tant que l'hypothèse de l'inconscient, qui en est la clé, n'y est pas introduite. Des praticiens, en institution ou dans le cadre d'une activité libérale, sont amenés à rencontrer des sujets psychotiques et à développer une pratique avec eux. Comment, dès lors, s'y orienter ?

D'abord, en aérant la conception des psychoses de « l'odeur de graillon »\* de la neuro-cuisine de toujours où ne s'effectue que l'incessante « préparation des cervelles ».

L'écrit de Jacques Lacan « D'une question préliminaire à tout traitement possible de la psychose » (1958), au programme du séminaire théorique, prend au sérieux la façon dont Freud, lisant les *Mémoires d'un névropathe* de D.-P. Schreber, a subverti durablement le champ des psychoses. Ce texte s'inscrit dans le fil de la réflexion de Lacan sur la folie ; d'abord avec sa thèse et ses *Premiers écrits*, puis par la façon dont il constitue, dans ce champ, une causalité psychique propre à rendre compte des phénomènes cliniques observés. Chaque partie de cet écrit, articulée à Freud ou à Schreber, recèle son lot d'avancées conceptuelles donnant une tout autre portée au terme de psychose hérité de la psychiatrie du début du siècle dernier.

S'orientant d'abord *Vers Freud*, Lacan subvertit profondément le sens commun qui concerne la folie, déplaçant la question de la réalité ainsi que celle de l'hallucination. À cette occasion, son écrit devient une véritable alternative jusqu'ici jamais formulée aux conceptions psychologiques et philosophiques du sujet.

Il constate ensuite qu'*Après Freud*, la psychanalyse s'est égarée dans le champ des psychoses. Faute de partir du rapport du sujet au signifiant et d'opérer une distinction entre formations imaginaires, ressorts symboliques et statut du réel, les postfreudiens, entre projection, perte de la réalité et pratiques éducatives, peinent à rendre compte du phénomène psychotique.

L'enjeu est alors, *Avec Freud*, de s'extraire d'une orientation ayant pour seul horizon la rééducation et l'adaptation à la réalité. Dégageant la structure qui concerne tout être parlant, Lacan éclaire du même pas l'expérience du sujet psychotique : sa dépendance à l'Autre, son oscillation entre néologisme et ritournelle, pâtissant d'un sens en trop ou absent, en panne de signification. D'où les développements de Lacan sur la fonction du phallus quant au rapport du sujet au sens, à la signification et à l'Autre.

C'est *Du côté de Schreber* qu'il faut se rendre : ses *Mémoires* sont « à proposer pour s'introduire à la phénoménologie de la psychose, et pas seulement pour les débutants ». Elles

seront lues dans les séminaires de lecture, ainsi que l'écrit que Freud leur consacre. On vérifiera pour sa gouverne que « la seule organicité qui soit essentiellement intéressée dans ce procès [est] celle qui motive la structure de la signification ».

Le *Post-scriptum*, enfin, donne à l'ensemble de ce texte les accents d'un programme de recherche. En guise de perspectives, Lacan introduit le Nom-du-Père, formalise l'Œdipe freudien, jette une lumière inédite sur la question du déclenchement, donne sa place exacte à la fonction de la parenté pour le sujet, interroge au passage, à partir de la subjectivité délirante, le « sujet de la civilisation scientifique », nous laissant sur la réponse à ladite question préliminaire : la manœuvre du transfert délirant conditionne la possibilité du traitement de la psychose.

Éric Zuliani

\* Les citations sont issues de « D'une question préliminaire à tout traitement possible de la psychose », J. Lacan, *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 531 à 583.